

## Pleins feux sur les marchés

Décembre 2016

### Marchés mondiaux

La victoire inattendue de Donald Trump le 8 novembre a complètement éclipsé les autres événements boursiers en novembre. Les réactions mondiales à cette élection ont favorisé la progression des actions aux États-Unis et dans d'autres marchés développés, et fait reculer les prix des obligations (les taux obligataires sont plus élevés). Compte tenu de la vigueur relative des taux d'intérêt aux États-Unis, la valeur du dollar américain pondéré en fonction des échanges s'est aussi appréciée. Les marchés boursiers mondiaux ont progressé de 1,44 % en dollars américains, et de 1,77 % en dollars canadiens.

Les marchés boursiers américains ont gagné 3,7 %, les petites capitalisations ayant fortement rebondi (12,55 %) après leurs déboires d'octobre. Les moyennes des principaux indices boursiers américains ont atteint des records absolus durant les dernières semaines de novembre, car les investisseurs ont pris en compte les effets des éventuelles mesures de relance proposées par le nouveau président élu. La perspective d'un assouplissement de la réglementation a permis aux titres de la finance d'inscrire de solides gains. Les actions des infrastructures et des matériaux ont aussi avancé, car M. Trump a laissé entrevoir qu'il pourrait hausser les dépenses publiques dans les autoroutes et d'autres types d'infrastructures.

Les actions canadiennes ont inscrit un gain de 2,2 %. Les titres de l'énergie ont été avantagés par la décision de l'OPEP de réduire sa production, et par la hausse des prix du pétrole qu'elle a engendrée. Le nombre d'emplois a progressé en novembre et le taux de chômage a diminué à 6,8 %, mais quand on y regarde de plus près, ces gains ne sont pas encourageants. Les emplois à temps plein ont diminué, les postes à temps partiel ont augmenté et les gains se retrouvent dans les catégories moins bien rémunérées.

Les marchés boursiers internationaux ont perdu environ 2 % (en \$ US), mais sont dans l'ensemble demeurés stables ou ont progressé en monnaie locale. À la fin du mois de novembre, l'Europe attendait toujours le résultat du référendum italien (4 décembre). Les élections prévues aux Pays-Bas et en France continueront de jeter de l'ombre sur le tableau en 2017. La grande question est de savoir si l'Union européenne et l'euro pourront survivre à la poussée de la tendance isolationniste.

Les marchés émergents ont reculé de 4,6 % en \$ US et de 2,2 % en monnaie locale, alors que la Chine a régressé de 1,2 % (en \$ US). Il s'agit du pire recul pour les marchés émergents depuis janvier 2016. Les investisseurs tentent d'évaluer la portée et la gravité potentielles du protectionnisme assumé de M. Trump. Celui-ci a laissé entendre qu'il pourrait imposer de nouveaux tarifs et droits à la Chine et a menacé de dénoncer cette dernière pour la manipulation de sa monnaie.

### Perspectives actuelles de la répartition de l'actif \*

Catégorie d'actif	Pondération
Obligations canadiennes	Surpondération
Obligations internationales	Sous-pondération
Actions canadiennes	Pondération neutre
Actions américaines	Sous-pondération
Actions internationales	Surpondération
Actions des marchés émergents	Surpondération

\* Pour les portefeuilles équilibrés, au 30 novembre 2016.

### Survол



#### Luc de la Durantaye

« Trump a mis l'accent sur un programme de dépenses dans les infrastructures échelonné sur plusieurs années et soutenu par des allègements fiscaux. Toutefois, étant donné que l'économie surpasse les tendances et approche du plein emploi, le marché a rapidement pris en compte des pressions inflationnistes plus importantes.

À un moment donné, la hausse des taux obligataires pourrait devenir un obstacle économique important, tout comme l'appréciation du dollar américain. Le dollar américain pondéré en fonction des échanges se situe près de son sommet atteint en janvier dernier et est, à notre avis, surévalué de 11 % dans les faits. Une appréciation soutenue pourrait peser sur le secteur en difficulté des exportations aux États-Unis.

La bonne nouvelle c'est que la hausse des taux des obligations du Trésor ne s'est pas encore pleinement propagée aux taux hypothécaires. Faisant preuve d'optimisme, les investisseurs partout dans le monde sont enthousiasmés à l'idée d'une possible dose massive de mesures de relance budgétaire aux États-Unis. Toutefois, ces mesures mettront du temps à se matérialiser, si elles sont bel et bien adoptées. »

## Titres à revenu fixe

Les taux obligataires nord-américains ont augmenté de façon spectaculaire au cours du mois. Le résultat de l'élection américaine a attisé les craintes à l'égard d'une hausse des émissions de titres de créance et d'une progression de l'inflation et de l'économie aux États-Unis. La quasi-certitude de voir la Réserve fédérale américaine augmenter en décembre son taux directeur lors de sa dernière réunion de l'année a provoqué un regain de confiance. La politique monétaire canadienne pourrait différer de la politique américaine puisque l'économie du Canada peine toujours à se remettre des effets de la baisse des prix des produits de base.

## Actions canadiennes

Le marché boursier canadien a atteint un nouveau sommet de 52 semaines, dégagant un rendement mensuel total de +2,2 % et un rendement annuel cumulé de +19,1 %. Les facteurs géopolitiques ont dominé les tendances de placement après la victoire imprévue de Donald Trump à la présidence des États-Unis. Vers la fin du mois, l'OPEP et d'autres pays producteurs de pétrole ont causé la surprise en concluant une première entente en huit ans visant à réduire la production, ce qui a permis aux prix de l'énergie de rebondir des creux atteints au milieu du mois. Le gouvernement fédéral a annoncé qu'il approuvait deux grands projets de pipeline pétroliers dans le but d'accroître les capacités d'exportation à long terme.

## Survol

### La baisse de production décrétée par l'OPEP fait bondir les prix du pétrole



**Scott Vali**

*Gestionnaire des Fonds de ressources mondiaux*

« Dans un communiqué daté du 30 novembre, l'OPEP a indiqué que ses membres avaient conclu une entente visant à réduire la production

actuelle d'environ 1,2 million barils/jour pour la limiter à 32,5 millions barils/jour pendant une période de six mois. De plus, les pays producteurs non membres de l'OPEP devraient également réduire leur production de 600 000 barils/jour, dont 300 000 barils/jour pour la Russie.

L'OPEP a indiqué que cette décision s'expliquait en partie par le désir de voir les stocks mondiaux diminuer et par sa volonté de s'assurer d'améliorer les conditions de marché « néfastes et contre-productives ». Même si l'entente prévoit une période initiale de six mois, celle-ci pourrait être prolongée pour une autre période de six mois si les conditions du marché l'exigent.

Non seulement cette entente représente-t-elle un changement dans la politique de production sans contrainte de l'OPEP, mais elle réaffirme également l'influence dominante de cette organisation sur la production mondiale. Si cette entente n'avait pas été signée, le rôle de l'OPEP au sein du marché du pétrole aurait été remis en question à long terme.

Les contrats standardisés à court terme sur le pétrole se sont jusqu'à maintenant négociés à la hausse sur les marchés, car on s'attend maintenant à ce que le surplus actuel se résorbe substantiellement. La progression des contrats à long terme devrait être plus lente et devrait dépendre davantage de l'entrée en jeu du marché au comptant et de la baisse des stocks.

Nous nous attendons à ce que le marché du pétrole se rééquilibre et cette entente retarde l'échéancier. En prévision de ce mouvement, nous avons surpondéré les sociétés d'exploration et de production américaines et avons récemment ajouté des fournisseurs de services pétroliers qui profiteront de l'augmentation des flux de trésorerie des sociétés d'exploration et de production.

À long terme, notre thèse à l'égard du pétrole demeure la même. Cette entente ne fait que reporter l'échéancier de la reprise. »

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles des gestionnaires de portefeuille et non celles de Gestion d'actifs CIBC inc. Ce document entend donner des renseignements généraux et ne vise aucunement à donner des conseils financiers, de placement, fiscaux, juridiques ou comptables. Il ne constitue ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent article doit d'abord consulter son conseiller. Les renseignements fournis dans le présent document proviennent de sources jugées fiables et nous ont semblé justes au moment de les publier, mais nous ne pouvons en garantir ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Sauf indication contraire, toutes les opinions et estimations figurant dans le présent document datent du moment de sa publication et peuvent changer. Ni le matériel ni son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit exprès de Gestion d'actifs CIBC inc. <sup>MD</sup> Gestion d'actifs CIBC et le logo CIBC sont des marques déposées de la Banque Canadienne Impériale de Commerce.